

Vous vous souviendrez à cet égard qu'il y a un an, le président Botha avait promis la libération de Nelson Mandela contre celle d'Anatoly Chtcharansky, d'Andrei Sakharov et d'un officier sud-africain capturé en Angola. Nous n'avions pas accepté ce couplage. M. Mandela aurait dû être libéré pour des raisons propres à l'Afrique du Sud, indépendamment du sort réservé à d'autres prisonniers dans d'autres pays. Mais puisque M. Botha a soulevé lui-même la question, je lui ferai remarquer que M. Chtcharansky est aujourd'hui libre en Israël et que M. Sakharov est lui aussi libre à Moscou. Pourquoi Nelson Mandela est-il encore en prison en Afrique du Sud?

J'ai rencontré à trois reprises des représentants du Conseil national africain, et je me suis entretenu tout récemment à Ottawa avec M. Makatini, le porte-parole du CNA pour les questions de politique étrangère. Le Premier ministre et moi-même anticipons le plaisir de rencontrer M. Tambo dans les mois qui viennent.

Au Canada, les critiques de l'ANC condamnent cette organisation à la fois pour son recours à la violence et pour les liens que certains de ses dirigeants entretiennent avec l'Union soviétique. Pour légitimes qu'elles soient, ces préoccupations empêchent toutefois dans une large mesure les porte-parole du Congrès d'établir un contact avec les Canadiens qui s'opposent farouchement à l'apartheid. Je voudrais en discuter brièvement ici.

Toute la région de l'Afrique australe est en proie à une spirale de violence qui la mène à sa perte. L'apartheid est au coeur de cette spirale et celle-ci n'éclatera que lorsque l'apartheid sera démantelé. Ce processus peut s'opérer brutalement, comme il peut s'opérer de façon pacifique. Aux chutes Victoria, le Premier ministre a déclaré que nous n'appuyons pas la violence. Le Canada fait tout ce qu'il peut pour promouvoir le changement pacifique. Par contre, nous pouvons comprendre que, lorsque les moyens pacifiques ne sont plus les mêmes ou qu'ils ont été exclus, un système aussi oppressif que l'apartheid puisse soulever une opposition violente.

Jusqu'à ce qu'il soit interdit dans son propre pays, le Conseil national africain avait derrière lui cinquante années d'action non violente. Au nombre de ses dirigeants, on trouve bon nombre de modérés... et certains qui le sont moins. Si des pays comme le Canada se détournent de l'ANC, alors plus personne ne sera modéré; et non seulement cela apportera de l'eau au moulin de la violence, mais cela conférera aussi une certaine crédibilité aux éléments marxistes. Comme la violence et la vacuité favorisent la croissance de l'influence soviétique, l'Ouest a vraiment tout intérêt à museler la première et à éliminer la deuxième.